

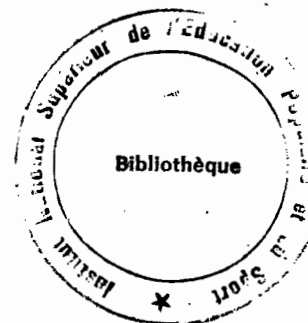
REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT. (I.N.S.E.P.S.)

MEMOIRE DE MAITRISE ES S.T.A.P.S.

THEME : LES PERTES DE BALLE AU FOOT-BALL DANS LEURS
RAPPORTS AVEC LA PERFORMANCE.



PRÉSENTÉ PAR :
BABOUCAR NIANG.

SOUS LA DIRECTION DE :
M. IBRAHIMA DIA,
PROFESSEUR A L'I.N.S.E.P.S.

ANNÉE UNIVERSITAIRE 1986 - 1987

D E D I C A C E

=====

Ce mémoire est dédié :

- A mon frère aîné feu Mamadou NIANG, rappelé à Dieu à la fleur de l'âge.

 - à ma mère Ramatoulaye NDIAYE pour tous les sacrifices qu'elle a faits pour ma réussite scolaire,
 - à mon père pour ses conseils combien utiles,
 - à ma mère Khady NDIAYE, pour sa sollicitude incessante à mon endroit,
 - à mon frère Mamadou NDIAYE, sa femme NDèye Marie FAYE et leurs enfants,
 - à Bassirou NDIAYE pour le soutien matériel qu'il ne cesse de m'apporter,
 - à mes frères Ablaye, Ousmane, Babacar et NGary,
 - à mes Soeurs Rokhaya NIANG et Khady CISSE pour leur affection à mon endroit,
 - à Aly DIALLO et Babacar SOW en qui l'amitié trouve son vrai sens,
 - à MBaye NIANG mon frère et ami de toujours,
 - à mon neveu Pape Gana NDIAYE pour son attachement à mon endroit,
 - à Mame Diarra FAYE,
 - à mon fils Bass NIANG,
 - à Mame Anna GAYE et toute la 9^e Promotion de l'INSEPS,
 - à tous les membres et sympathisants de l'A.S.C. JAKARLOO de Nimzath à Kaolack;
- Que tous trouvent ici l'expression de ma gratitude et la manifestation de toutes mes amitiés.

R E M E R C I E M E N T S

=====

Nous remercions très sincèrement tous ceux qui ont, de près ou de loin, directement ou indirectement, contribué à la réalisation de ce document; particulièrement :

- Monsieur Amadou Ibrahima DIA, pour sa disponibilité, sa compréhension et la direction décisive qu'il a su donner à ce travail.

- Monsieur Matar DIOP de la SODEFITEX qui a bien voulu prendre en charge la dactylographie de ce mémoire.

Nous remercions également tous les professeurs de l'I.N.S.E.P.S. pour avoir contribué à notre formation; sans oublier Madame Diakhaté et Monsieur Grégoire DIATTA de la bibliothèque pour leur disponibilité.

S O M M A I R E

=====

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>CHAPITRE PREMIER : LES PERTES DE BALLE AU FOOT-BALL</u>	3
1.1- Les éléments fondamentaux de la tactique selon TEODORESCO...4	
1.1.1- Les principes de l'attaque.	4
1.1.2- Les principes de la défense.....	5
1.2- La perte de balle	6
1.2.1- Les différentes formes de pertes de balle.	6
1.2.1.1- La perte de balle normale.	6
1.2.1.2- La perte de balle plausible.	7
1.2.1.3- La perte de balle anormale.	8
1.3- Les causes des pertes de balle.	10
<u>CHAPITRE DEUXIEME : LA PERFORMANCE</u>	12
2.1- La performance et le sportif.	12
2.2- La performance au foot-ball.	14
2.3- Les critères déterminant la performance.	14
<u>CHAPITRE TROISIEME : LA METHODOLOGIE</u>	16
3.1- L'observation.	16
3.1.1- L'objet de l'observation.	16
3.1.2- La fiche d'observation.	17
3.1.3- Les indices à recueillir.	17
3.1.4- Le recueil des pertes de balle.	17
3.1.5- L'analyse et l'interprétation des observations.	17
3.1.6- Les limites de la procédure.	17
3.2- Présentation des résultats.	18
3.2.1- Les significations des pertes de balle.	34
3.2.2- Les rapports entre les pertes de balle et la performance..	35
- <u>CONCLUSION</u>	37
- <u>ANNEXE</u>	38
- <u>BIBLIOGRAPHIE</u>	39

L'évolution du foot-ball est liée à l'existence de rapports dialectiques entre l'attaque et la défense; toute action offensive entraîne une réaction de la défense et réciproquement.

Le passage de la phase d'attaque à celle de défense étant consécutif à une perte de balle, l'on saisit aisément tout l'intérêt que présente une étude sur les pertes de balles dans leurs rapports avec la performance.

Reprenant à notre compte les propos de Jean Dufour qui déclare que "perdre le ballon prématurément est une erreur tactique de première grandeur" (I), et sachant que dans une rencontre de foot-ball les pertes de balle sont inévitables, le problème reste celui d'apprécier les incidences de celles-ci sur la performance.

Autrement dit, face à ces propriétés contradictoires à priori, des pertes de balle, le problème qui se pose à nous est de savoir quel impact leurs rapports peuvent avoir sur le résultat obtenu par l'équipe - non pas seulement par comparaison à celui de son adversaire - mais également et surtout par ce qu'elle aura accompli ?

Cependant si ces rapports des pertes de balle avec la performance ne nous sont pas éclairés, l'effet de leur nombre sur le résultat d'une équipe

~~comparé à celui de son adversaire - ne nous semble pas déterminant.~~

En d'autres termes pendant une rencontre de foot-ball l'équipe qui fait le plus de pertes de balle n'est pas forcément la moins performante.

La problématique ainsi posée, nous nous proposons de suivre le plan suivant :

Dans un premier chapitre nous essayerons d'abord de situer les pertes de balle au foot-ball; ensuite nous tenterons d'en donner la définition et les différentes formes pour enfin en énumérer^{es} quelques causes.

.../...

Dans un second chapitre nous allons essayer de cerner le vaste domaine de la performance avant de la délimiter par rapport à notre champ d'étude et en déterminer les critères.

Dans le troisième chapitre intitulé méthodologie, nous essaieront d'abord d'apporter des éclaircissements sur la procédure que nous avons adoptée, pour ensuite passer à la présentation des résultats auxquels nous avons abouti. -/

C H A P I T R E P R E M I E R

*

LES PERTES DE BALLE AU FOOT-BALL

LES PERTES DE BALLE AU FOOT-BALL

Parler des pertes de balle au foot-ball, nous amène à évoquer les notions d'attaque et de défense. La perte de balle marque la fin de l'attaque et annonce le début effectif de la phase de défense.

L'attaque, encore appelée l'offensive, est la situation de jeu dans laquelle une équipe se trouve en possession du ballon et à la possibilité d'entreprendre des actions pour marquer un but.

L'avantage de l'attaque est la possession du ballon, condition sine qua non pour la réalisation d'un point. Son inconvénient réside dans les difficultés qu'entraîne la technique assez compliquée propre aux manoeuvres du ballon, à son maintien et à sa protection contre les actions des joueurs de l'équipe adverse.

La défense est la situation du jeu dans laquelle l'équipe lutte pour empêcher l'adversaire de marquer un but tout en essayant de lui prendre le ballon sans commettre des irrégularités sanctionnées par le règlement. Elle est avantagée par le fait que la technique du jeu sans ballon est moins compliquée, et le nombre réduit de procédés techniques en facilite l'appropriation; en revanche la défense présente le risque qu'à chaque attaque de l'adversaire, elle pourrait prendre un but.

Il existe donc une relation antagoniste entre l'attaque et la défense; chacune d'elle cherche à rompre l'équilibre - théorique - en se créant des occasions. Pour atteindre ce but on a senti la nécessité de trouver en dehors de l'appropriation des procédés techniques spécifiques à l'attaque et à la défense - les modalités les plus efficaces pour l'utilisation de ces procédés, qui seraient organisées sous forme d'actions individuelles et collectives. L'organisation fait admettre une coordination et une rationalisation des actions. Ainsi "il a été nécessaire de trouver des principes, des règles, des formes ainsi que d'autres éléments convenables suivant lesquels le jeu devrait se dérouler pour assurer le succès tant en attaque qu'en défense. Les éléments de cette organisation rationnelle du déroulement du jeu constitue le contenu de la tactique dont la détermination est le fruit d'une analyse et d'une étude du jeu, donc de la pratique." (I)

.../...

=====
(I) TEODORESCO (Léon) - Principes pour l'étude de la tactique commune aux jeux sportifs collectifs et leur corrélation avec la préparation tactique des équipes et des joueurs.

I.I. - Les éléments fondamentaux de la tactique selon TEODORESCO.(I)

Ils sont également connus sous l'appellation des "bases de la tactique"; ce sont : les phases, les principes, les facteurs et les formes valables tant pour l'attaque que pour la défense.

- Les phases représentent les étapes parcourues dans le déroulement de l'attaque que de la défense, depuis leur déclenchement jusqu'à la fin des actions. Il faut cependant préciser que dans certaines situations, il n'est pas nécessaire de parcourir toutes les étapes.
- Les principes constituent les règles de base suivant lesquelles les joueurs dirigent et coordonnent leurs activités- considérées individuellement ou en collectif - durant les phases.
- Les facteurs constituent les moyens par lesquels les joueurs agissent dans les phases en appliquant simultanément les principes.
- Les formes représentent la structure organisatrice de l'activité des joueurs dans les différentes phases, en même temps que l'application des principes et l'utilisation des facteurs.

Pour ne pas trop nous éloigner de notre idée directrice, nous allons seulement- afin de concrétiser cette présentation abstraite des bases de la tactique - énumérer les différentes composantes des principes de l'attaque et de la défense.

I.I.I. - Les principes de l'attaque.

Ce sont :

- l'attaque du but adverse qui suppose l'orientation de toutes les actions vers le but adverse.
- Le maintien de la possession du ballon, principe qui s'oppose aux tendances de risque irrationnel de certains joueurs qui dissipent l'effort du collectif par des actions non conformes à la situation donnée.

.../...

l'adaptation de l'attaque aux spécificités de la défense adverse et à ses propres particularités, ce qui suppose l'adoption de mesures convenables en vue de déjouer les parades de la défense adverse et de réaliser un but.

- la détermination des attaquants à pousser les défenseurs adverses à commettre des fautes et la mise en valeur de ces fautes; principe étroitement lié à celui du maintien de la possession du ballon et qui suppose des actions correctes, opportunes au moyen desquelles le défenseur est amené à commettre des irrégularités sanctionnées par le règlement.

I.I.2 - Les principes de la défense.

- La défense du but qui consiste à empêcher les adversaires de réaliser un point. Le non respect de ce principe a pour conséquence de prendre des buts, ce qui compromet inévitablement le succès réalisé en attaque.
- L'entrée en possession du ballon, par l'application de ce principe, l'équipe opte pour l'offensive. Le succès de son application signifie un grand nombre d'attaques, donc de nombreuses possibilités de marquer des buts.
- L'adaptation de la défense aux spécificités de l'attaque adverse et à ses propres particularités, ceci signifie l'adoption de mesures convenables afin de contrecarrer l'initiative et d'annihiler les qualités de l'attaque adverse.
- La détermination des défenseurs à pousser les attaquants adverses à commettre des fautes et la mise en valeur de ces fautes, principe étroitement lié à celui de la récupération du ballon (ou l'entrée en possession du ballon). Il suppose actions correctes et opportunes au moyen desquelles attaquants adverses sont amenés à commettre des fautes sanctionnées par le règlement ou des fautes de position pendant les actions offensives ayant pour résultat la perte du ballon.

.../...

- l'entre-aide qui traduit le caractère collectif prononcé et permanent que doit avoir une défense.

Il résulte de cette présentation des différentes composantes des principes de l'attaque et de la défense qu'il existe un antagonisme permanent entre les deux phases du jeu. En fait à chaque principe d'attaque est opposée une règle de base suivant laquelle la défense devrait diriger et coordonner ses actions; et les pertes de balle ressortent de cette relation dialectique entre l'attaque et la défense.

I.2. - Les pertes de balle

La perte de balle correspond à la récupération du ballon par l'équipe adverse. En d'autres termes, toutes les sorties de balle, tous les coups de pieds de coin, de même que tous les coups francs directs ou indirects qui entrent en faveur d'une équipe lorsque celle-ci est en possession du ballon, ne sont pas considérés comme des pertes de balle. Précisons à ce propos qu'un joueur peut perdre la balle sans que son équipe la perde; et comme c'est la performance de l'équipe qui nous intéresse, nous ne prendrons en compte que la perte de balle collective.

La perte de balle peut survenir dans n'importe quelle partie du terrain; elle ne concerne cependant que l'équipe en situation d'attaque, c'est-à-dire celle qui se trouve en possession effective du ballon, elle se présente sous des formes différentes.

I.2.I. Les différentes formes de pertes de balle.

I.2.I.2. - La perte de balle normale est le cas où l'équipe a réalisé un but; elle ne peut donc pas garder le ballon qu'elle devra laisser à l'adversaire qui passe en attaque. A ce propos Claude Bayer écrit "l'entrée en possession du ballon représente le point de départ de l'attaque, que ce soit après une perte de ballon de l'adversaire, ou une faute de celui-ci, ou un but marqué par lui ce qui conduit à l'engagement." (I)

.../...

=====
(I) Claude Bayer - l'enseignement des jeux sportifs collectifs -(Edition Vigot - 1983) Page 91.

1.2.I.2 - La perte de balle plausible, nous la définissons comme découlant "d'actions significatives d'attaque" (1) fondées sur des choix tactiques et se déroulant dans une zone d'attaque pour les uns et de défense pour les autres où "l'opposition est généralement dense et agressive."(2) Dans cette zone, la défense exerce une pression constante visant à perturber l'initiative de l'attaque sur tous les plans : physique, mental, perceptif et affectif. Aussi les actions significatives d'attaque tiennent-elles compte des "difficultés que présente la technique assez compliquée spécifique aux manoeuvres du ballon auxquelles s'ajoute la nécessité de sa protection et^{de} son maintien contre les actions des défenseurs" (3) d'une part, de la technique du jeu sans ballon qui est moins compliquée et du nombre relativement réduit des procédés techniques qui facilitent l'appropriation du ballon par la défense d'autre part.

Cette analyse qui prend en compte l'ensemble des facteurs qui interagissent au cours du jeu nous amène à considérer comme plausibles les pertes de balles faisant suite aux actions significatives d'attaque telles que définies plus haut.

Ces actions significatives d'attaque sont :

- le tir qui est un geste technique permettant de réaliser un but; il consiste à frapper le ballon du pied ou de la tête.
- Le centre qui " consiste à adresser le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts". (4) Il peut être long (quand il part de la zone comprise entre les lignes de touche et des 16m.50) ou court (dans la zone des 16M.50) et est le plus souvent précédé d'un débordement (contourner le dispositif ^{défensif}/adverse) en drible ou en appel.
- L'entrée en drible résulte de l'action d'un joueur de l'équipe attaquante qui pénètre, balle au pied, le rideau défensif au niveau de son axe, en évitant au passage les joueurs adverses.

.../...

=====
(1) Action significative d'attaque: actions individuelles ou collectives se déroulant dans la zone de vérité adverse, susceptibles de conduire toutes à la finalité de l'attaque.

(2) Dufour Jean - Foot-ball moderne - (Ed.Bornemann 1974) Page 16

(3) Teodoresco Léon - Ouvrage Cité

(4) Dugrand Marcel - Approche théorique, expérimentale et clinique de l'enseignement du foot-ball.

- L'entrée en appel est une manière de solliciter la balle, de la part d'un joueur de l'équipe attaquante, à travers le dispositif défensif adverse et à l'intérieur de la zone de tir.
- l'entrée en une deux consiste en l'utilisation du une-deux-
"liaison simple entre deux joueurs sur la base d'une remise de balle en déviation" (1) à l'intérieur de la zone de tir de la part de deux ou trois joueurs pour permettre à l'un d'eux de se retrouver en position favorable de tir.
- la diagonale fait suite à l'action d'un joueur qui, à partir d'une aile, envoie le ballon (sans débordement préalable) à l'intérieur de la zone de vérité à un partenaire mieux placé ou parti en appel.
- le coup de pied de coin ou "corner" intervient lorsqu'un joueur envoie la balle derrière sa propre ligne de but (en dehors du cadre des buts). Il s'exécute à partir de la surface de coin délimitée à l'intersection des lignes de touche et de but par un quart de cercle de 0,91m de rayon.
- Le coup de pied tactique est l'action d'envoyer la balle à travers le dispositif défensive adverse, dans ses intervalles ou par dessus en vue d'atteindre un partenaire parti en appel.
- Le schéma tactique est "la combinaison tactique exécutée à partir d'un dispositif préétabli dans lequel les joueurs et le ballon circulent et agissent stéréotypiquement, conformément aux indications établies à l'avance, afin de réaliser une tâche de moment en attaque" (2). Il s'entreprind surtout sur une balle arrêtée et après intervention de l'arbitre; ce sont les coups francs directs indirects mais aussi les rentrées de touche.

2.I.3 - La perte de balle anormale correspond à toute autre forme de perte différente de celles évoquées précédemment, notamment celles issues de la violation du règlement (irrégularité : faute de main, coups francs, position de hors jeu) ou d'une mauvaise manoeuvre du ballon (passes interceptées, sortie de balle hors du terrain de jeu) et ayant pour conséquence la récupération du ballon par l'adversaire.

.../...

=====
(1) Teodoresco Léon

(2) Teodoresco Léon - ouvrage cité

Nous y ajouterons les pertes de balle liées aux relances du gardien du but et toutes celles commises à la suite d'action significatives de défense de l'équipe adverse parmi lesquelles on peut citer :

- la charge qui est "l'action régulière du joueur qui heurte l'adversaire de devant et par l'épaule afin de le déséquilibrer et lui ravir le ballon (I)
- le contre qui est essentiellement une opposition, au moment de la frappe du ballon, par n'importe quelle partie du corps avec laquelle il est permis de jouer au foot-ball.
- l'interception qui est "l'action de s'emparer du ballon dans l'espace compris entre deux équipiers" (2).
- le tackle qui est "l'intervention du pied d'un défenseur lorsque la balle se trouve dans les pieds de l'attaquant et avant que celui-ci n'ait eu le temps de s'en débarrasser; il en résulte un blocage du ballon souvent favorable au défenseur." (3)

Il peut arriver qu'une perte de balle se produise dans des situations autres que celles évoquées ci-dessus, aussi avons nous prévu à cet effet une rubrique "autres" sur nos fiches d'observation.

Les pertes ainsi définies vont être les indices à recueillir lors des observations de matchs de foot-ball au niveau du championnat national de première division. Rappelons à cet effet que dans les sports collectifs en général et le foot-ball en particulier, la "solution motrice", c'est-à-dire l'acte moteur ou encore le geste technique, est la seule partie observable de l'activité du joueur. Autrement dit, lorsqu'il y'a une perte de balle faisant suite à un tir par exemple, nous ne prendrons en compte que le tir et le tir seulement, évitant volontairement d'entier dans des considérations liées à une analyse des processus perceptivo-mentaux concomitants à l'action de tir.

S'il est important de préciser les différentes formes de pertes de balle, il est tout aussi important d'en connaître les causes.

.../...

=====
(1)Petiot George- Le robert des sport, dictionnaire de la langue des Sports.

(2)Petiot George - ouvrage cité

(3) Dugrand Marcel - ouvrage cité

I.3. - Les causes des pertes de balle.

Elles sont nombreuses pour qu'on prétende en faire l'inventaire exhaustif; néanmoins nous pouvons dire que les pertes de balle découlent pour la plupart des joueurs de l'équipe qui défend : actions significatives de défense. Elles peuvent aussi être le fait :

- d'imprecisions des joueurs dans leurs combinaisons, liées à la rapidité du jeu, surtout dans la surface de vérité adverse: mauvaises passes, sorties de but...
- d'actions individuelles non conformes à la situation présente du jeu, telle que la conservation individuelle excessive du ballon qui peut favoriser un contre ou un tackle, où une charge par un adversaire.
- de la conservation collective excessive du ballon qui permet à l'équipe défendante de mettre en place son dispositif de défense et de lutter pour entrer en possession du ballon. A ce propos Jean Dufouré met l'idée selon laquelle il est sage d'éviter tout risque exagéré de conserver le ballon et d'oser dans la zone de tir.

La précipitation ou la lenteur des attaquants au moment de la préparation de l'attaque; de même les actions des défenseurs visant à mettre leurs adversaires en position de hors-jeu peuvent provoquer des pertes de balles.

Dans la lutte qui les oppose aux défenseurs, il arrive que les attaquants commettent des irrégularités entraînant ainsi des pertes de balle.

Les relances des gardiens de but, surtout lorsqu'elles sont faites avec le pied, aboutissent parfois à des interceptions ou des sorties de balle.

Le foot-ball moderne est marqué par des défenses de plus en plus actives, qui ne se contentent plus du principe de la défense du but; elles cherchent plutôt à entrer en possession du ballon. C'est ainsi que l'on note que :

- Les centres, les entrées en appel et les diagonales sont souvent interceptés
- Les tirs et entrées en une deux contrés

.../...

- le tackle et la charge arrivent souvent ^{au moment} / des entrées en drible.

Suite à ses considérations générales sur les pertes de balles, il s'agit à présent de tenter de cerner la notion de performance avant d'envisager leurs rapports.

C H A P I T R E D E U X I E M E

*

L A P E R F O R M A N C E

LA PERFORMANCE

Le domaine de la performance est très grand pour être exploré. La performance est, en effet, présente dans toutes les activités sportives et sa signification prend des formes variées en fonction de la diversité des sports.

2.1. LA PERFORMANCE ET LE SPORTIF

C'est ainsi que, partant de l'importance que le sportif doit accorder à la performance et de l'influence que celle-ci doit avoir sur le sportif, Michel Bouet écrit: "elle signifie un moyen de mise en demeure, de montrer ce dont on est capable, de faire preuve de toutes ses qualités physiques; la performance désigne la situation qui est précisément créée par la présence concertée de l'obstacle perçu ici comme l'instrument même par lequel est médiatisé l'effort du sportif."(1)

Le sportif c'est celui qui se met à l'épreuve, s'y soumet, par le moyen des difficultés définies, il interroge la valeur de ses qualités corporelles ainsi que du courage et de l'intelligence qui doivent les animer. Par la réalisation de l'épreuve, le sportif recherche l'affirmation de soi par le meilleur de soi et non pas le dépassement de soi par le meilleur que soi. En d'autres termes, dans l'épreuve le sportif cherche la performance, car "sans visée de performance on ne fait encore que jouer ou que "prendre de l'exercice". On reste au bord du sport et l'on en est même loin."(2)

Dés l'instant que le sportif fournit l'effort de se dépasser, se dépense pour se dépasser, lors même que le résultat est modeste, l'élément de la performance est là.

L'entraînement perçu comme la préparation à l'effort, et la motivation ce que Delandshere désigne par "l'ensemble des phénomènes dont dépend la stimulation à agir pour atteindre un objectif déterminé." (3) -s'avèrent dès lors être importants pour la réalisation de la performance. Cette idée semble être étayée par Christian George lorsqu'il affirme que "la motivation intervient dans l'actualisation des activités motrices ou cognitives qui appartiennent au répertoire des activités réalisables par l'individu... Elle affecte également les conduites émises par l'individu" (4).

.../...

=====

(1) Bouet Michel -Signification du Sport- (Ed. Universitaires 1969 P.36
(2) Bouet Michel - Ouvrage cité
(3) Delandshere Gilbert - Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation - (Ed.P.U.F. 1969)
(4) George Christian - Apprendre par l'action (Ed.Paris P.U.F.1953) P.59

Se faire battre de peu par un joueur, une équipe supérieure à soi est une performance. On doit après tout reconnaître la relativité et l'ambiguïté de la performance, eu égard à la variation de sa signification en fonction des sports mais également eu égard aux notions de succès et d'exploit auxquelles on a souvent tendance à la ramener. Elle fait penser aussi au côté esthétique de la pratique alors que "la performance n'est pas la beauté de l'exécution comme telle, on glisserait vers la danse, on serait amené à amincir le rôle de l'obstacle et à faire prévaloir une esthétique de la forme du mouvement alors que le sport reconnaît la preuve de l'efficacité et la juge à la performance."(I)

Comme nous l'avons évoqué plus haut, la notion de performance s'avère être difficile à cerner; il faut simplement dire qu'elle est fondamentalement liée à la pratique sportive et qu'elle n'a pas la même signification selon que l'on considère les sports avec opposition ou selon que l'on ne prend en considération que les sports sans opposition.

Dans le premier cas la performance de l'un (sport de combat) ou des uns (sports collectifs) sera relative à celle de l'autre ou des autres dans son accomplissement même et non par comparaison. Pour le deuxième cas elle se confond au perfectionnement. C'est ainsi que la performance peut se définir par rapport à l'obstacle auquel s'applique l'effort et dont le résultat se mesure à la grandeur même de l'obstacle (en unité de longueur ou de poids) ou suivant la dimension du temps mis à parcourir l'espace en quoi il consiste.

Un saut, où la performance se mesure à la hauteur ou à la longueur franchie et une course contre la montre peuvent illustrer respectivement le premier et le second cas.

Dans tous les deux cas le sujet n'a pas besoin d'empêcher un autre de réussir pour réussir lui-même; il peut accomplir seul sa performance et en mesurer la quantité lui-même.

La performance comme mesure de soi-même se reflète parfaitement à cet aspect.

.../...

Pour ce qui nous concerne, compte tenu du domaine précis dans lequel nous tentons de considérer la performance, et dans lequel la compétition, c'est-à-dire la volonté d'obtenir la victoire sur l'adversaire, la performance se traduit par le résultat obtenu à la fin de la partie.

Il faut rappeler qu'ici, le sportif n'opère jamais en isolé; il entre en relation avec des partenaires qui soutiennent ses actions et avec des adversaires dont il devra déjouer les projets et parades. C'est ^{ce que} ~~semble~~ confirmer Louis Fernandes lorsqu'il dit qu'"en sport collectif, le sportif n'est pas seul. Et les forces pour réaliser la performance, il va les puiser dans son envie de jouer mais aussi dans le groupe, dans la confiance en ses coéquipiers." (1) Plus loin il cite Raoul Barrière qui ajoute : "dès que l'équipe est réunie, les individus s'effacent, les intérêts personnels disparaissent faisant place au collectif." (2) La performance se définit alors par rapport à l'objectif fixé à l'activité: "l'emporter sur l'adversaire et accomplir de bonnes performances." (3)

Il s'agira dès lors de marquer des buts et au moins un de plus que les adversaires pour que se réalise l'objectif visé.

2.3. Les critères déterminant la performance

Une des spécificités du foot-ball, comme de tous les sports collectifs, se situe dans le concept même d'équipe qui suppose une organisation d'individus réunis pour la réalisation d'un objectif commun défini à l'avance. C'est dire qu'au foot-ball on ne joue pas pour le seul plaisir de jouer, on joue plutôt pour l'accomplissement du but visé qui est la victoire sur l'adversaire dans les limites du règlement et de l'éthique sportive. Pour y parvenir il faut marquer des buts.

En fait au foot-ball, une ^{équipe} / aura conservé le ballon plus longtemps que son adversaire, elle l'aura circulé à merveille, déplaçant le jeu d'une aile à une autre; elle aura fait plus de centres, plus de diagonales, plus de coups de pied tactiques... etc, si elle ne ^{marque pas} / plus de buts que son adversaire, elle n'aura pas atteint l'objectif qu'elle visait.

=====
(1) Fernandes Luis -Sophrologie et compétition sportive (Ed.Vigot 1982
Page 196

(2) Barrière Raoule - Cité par Luis Fernandes dans le même ouvrage

(3) Mahlo Friedrich -L'acte tactique en jeu -Ed.Vigot Frères 1974 P.27

Et comme il ne peut y avoir de buts sans tirs, l'on peut considérer celui-ci comme un indicateur pertinent pouvant renseigner sur la performance d'une équipe.

Ainsi le nombre de tirs et le pourcentage de réussite seront pour nous les critères objectifs qui détermineront la performance d'une équipe. C'est en procédant de cette manière seulement que nous éviterons de tomber dans le piège qui consiste à confondre victoire et performance.

Ayant cerner les notions de pertes de balle et de performance, il nous reste à les envisager dans leurs rapports, ce qui constitue l'objet essentiel de ce travail. Mais auparavant il importe de présenter la méthodologie que nous avons choisie.-

C H A P I T R E T R O I S I E M E

*

M E T H O D O L O G I E

METHODOLOGIE

Le présent chapitre consistera dans un premier temps à évoquer la démarche adoptée et dans un second temps à présenter les résultats auxquels nous avons abouti.

3.1. L'observation est le principal support méthodologique que nous avons choisi. Elle est définie par Delandsheere comme "la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier, à l'aide de moyens d'investigations et d'études appropriés à cette investigation."(1)

C'est parce que l'observation est "un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné"(2) d'une part et que, d'autre part, compte tenu du domaine de notre étude, elle constitue le moyen le plus accessible, que nous avons choisi de l'adopter.

3.1.1. L'objet de l'observation se trouve être quelques matchs de la Jeanne d'Arc de Dakar au niveau du Championnat National de Foot-ball première division. Avant de présenter la fiche d'observation que nous avons élaborée à cet effet précisons que notre choix de suivre une équipe sur quelques matchs relève d'un souci de fiabilité que nous voulons des résultats.

.../...

=====
(1) Delandsheere Gilbert - Di ctionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation.

(2) Dugrand Marcel - Libres propos sur le foot-ball.

3.1.2. La fiche d'observation; elle est divisée en trois parties en rapport avec les trois formes de pertes de balle, avec le détail des conditions dans lesquelles la quasi totalité des pertes se produit. Une colonne y est prévue pour les pertes de balle qui ne découleraient pas de ces conditions (fiche en annexe).

3.1.3. les indices à recueillir se trouvent être ^{les pertes} de balle définies dans le premier chapitre.

3.1.4. Le recueil des pertes de balle; nous suivons les matchs en ayant notre fiche d'observation et un crayon sous la main. Chaque fois qu'une perte se produit nous la relevons dans la partie qui lui est réservée sur la fiche d'observation.

3.1.5. L'analyse et l'interprétation des observations; les pertes de balle recueillies seront interprétées et analysées selon leur nombre et la performance des équipes mais aussi selon leurs rapports avec la performance des équipes.

3.1.6. Les limites de la procédure: il faut d'abord souligner les difficultés liées à la technique de l'observation. En fait au foot-ball, le changement incessant de l'environnement peut faire qu'au moment où nous inscrivons une perte, il se passe des actions qui nous échappent ainsi. A cela il faut ajouter le fait qu'"il n'y a pas d'observation sans choix, ni sans une relation implicite ou non et (que) nous devons prendre conscience que nous usons d'une table de référence sans le plus souvent le savoir."(1) Dès lors l'observation semble exclure toute neutralité et être empreinte de subjectivité, surtout lorsqu'on partage l'idée de Henry Wallon selon laquelle "il n'ya pas de fait en soi, un fait est façonné par celui qui le constate."(2)

Aussi dans l'analyse des observations nous ne prendrons en compte que de la quantité de la performance, omettant volontairement ses aspects qualitatifs. Ceci pour ne pas "envahir" le travail par des calculs fastidieux.

.../...

=====
(1) Wallon Henry - L'évolution psychologique de l'enfant -Ed.Armand Colin 1968 P.20

(2) Wallon Henry - Ouvrage cité P.19

3.2. Présentation des résultats.

La présentation des résultats se fera sous forme de tableaux suivis d'un commentaire.

Pour chaque match nous aurons trois tableaux par équipe; prenant en compte les trois formes de pertes de balle. Ce qui permettra d'avoir six tableaux par match.

Ainsi pour chaque équipe il y'aura :

- un tableau pour les pertes de balle normales avec trois colonnes: une pour le nombre réalisé, la deuxième pour le nombre de tirs et la troisième pour le pourcentage de réussite.
- un tableau pour les pertes de balle plausibles divisé en huit (8) colonnes en rapport avec les conditions par suite desquelles les pertes se sont déroulées.
- un tableau pour les pertes de balle anormales divisé en dix colonnes en rapport avec les conditions par suite desquelles les pertes se sont déroulées.

Pour les pertes plausibles et anormales il y'aura en outre quatre rangées superposées pour préciser :

- les conditions du jeu par suite desquelles les pertes de balle se produisent,
- le nombre de pertes découlant de chacune des conditions du jeu,
- le pourcentage de chaque perte par rapport au total des formes respectives,
- le pourcentage de chaque perte par rapport aux pertes de balle totales.

LA LEGENDE DES TABLEAUX

P.N. : Pertes normales - P.P. : Pertes plausibles

P.A. : Pertes anormales.

T : tirs

C : centres

E:D : entrée en drible

E.A. : entrée en appel

E.I.2: entrée en une-deux.

D : diagonale

Cnr : corner-coup de pied de coin

C.P.T: coup de pied tactique.

C.F : coup franc.
I : intersection.
Ctre : contre.
Ch : charge.
Tkl : tackle.
M.P. : mauvaise passe.
I.R. : irrégularité.
S : sorties.
H.J. : hors jeu.
R.G.B: relances du gardien de but.
A : autres.
P.B.T: pertes de balle totales.
% : pourcentage.

Tableaux A J.A.

P N	nombre tirs	% par rapport aux tirs
1	13	7,69

Conditions	P E R T E S P L A U S I B L E S							TOTAUX	
	I	C	E D	E A	E.I.2	D	Cnr		CF-CPT
Nombre	13	4	2	4	2	1	9	0	35
% par rapport aux PT	12,27	3,78	1,89	3,78	1;89	0,95	8,49	0	33,02%
% par rapport au total des PP	37,14	11,43	5,72	11,43	5,72	2,85	25,71	0	100%

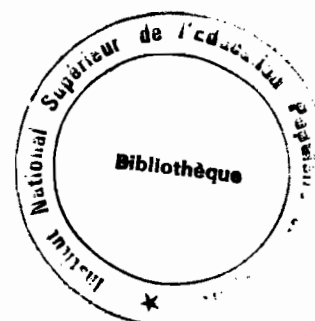
Conditions	P E R T E S A N O R M A L E S										TOTAUX
	I	Ctre	Ch	Tkl	MP	IR	S.	H.I.	RGB	A	
Nombre	20	5	1	1	17	5	10	7	5	0	71
% par rapport aux PT	18,86	4,71	0,95	0,95	16,03	4,71	9,43	6,60	4;71	0	66,98%
% par rapport au total des PA	28,17	7,04	1,41	1,41	23,94	7,04	14,09	9,86	7,04	0	100%

Tableaux A' - A.S.F.A.

P.N.	Nombre	% par rapport aux tirs
0	3	0

Conditions	PERTES PLAUSIBLES								TOTAUX
	Tir	C	E.D.	E.A.	E.1.2	Diagon	Cnr	CF-CPT	
Nombre	03	08	00	00	01	01	01	00	14
Pourcentage par rapport aux PT	03,20	08,51	00	00	01,06	01,06	01,06	00	14,89%
% par rapport aux PP	21,43	57,15	0	0	7,14	7,14	7,14	0	100%

Conditions	PERTES ANORMALES										TOTAUX
	I.	Ctre	ch	Tkl	M.P.	IRR	Sortie	H.J.	RGB	Autres	
Nombre	24	06	02	02	16	00	13	11	06	00	80
Pourcentage par rapport aux P.T.	25,54	06,39	02,12	02,12	17,02	00	13,	11,70	06,59	00	85,11
% par rapport au total des PA	30	7,5	2,5	2,5	20	0	16,25	13,75	7,5	0	100%



COMMENTAIRES DU MATCH I

=====

Au cours de ce match la J.A. a fait un total de 106 P.B. dont 35 plausibles - soit 33,02% des P.T. - et 71 anormales - soit 66,98% des P.T. Dès 35 P.P., 13 - 37,14% des P.P. - ont découlé de tirs au but dont un ayant abouti à une P.N.; ce qui lui vaut un pourcentage de réussite de 7,69%.

Cette faible performance aurait pu être meilleure si des 13 tirs avaient fait suite plus de buts; ce que pourrait favoriser moins de pertes issues d'actions significatives d'attaque. Aussi le nombre élevé de P.A. par rapport aux P.P. 66,98% contre 33,02% -à-t-il favorisé la faiblesse de la performance.

Quant'à l'A.S.F.A., des 14 P.P. - 14,89% des P.T. - qu'elle a faites, trois seulement, soit 21,43% des P.P. : moins du quart des P.P. font suite à des tirs sans aucune réussite. Un nombre plus élevé de tirs pourrait améliorer sa performance tout comme moins de P.A. qui représentent 85,11% des P.T.

J.A. - S O N A C O S

Tableaux B - J.A.

Perte normale	Nombre Tirs	% par rapport au tirs
1	7	14,28

CONDITIONS	P E R T E S P L A U S I B L E S								TOTAUX
	Tir	C	E.D.	E.A.	E.I.2.	D.	Cnr	CF-CPT	
Nombre	7	7	1	1	0	4	1	3	24
% par rapport aux P.T.	7,87	7,87	1,12	1,12	0	4,50	1,12	3,37	26,97
% par rapport aux PPT	29,16	29,16	4,16	4,16	0	16,66	4,16	12,50	100%

Conditions	P E R T E S A N O R M A L E S										Totaux
	I	Ctre	Ch	Tki	M.P.	IRR	Sortie	H.J.	RGB	Autres	
Nombre	14	12	2	2	8	6	14	3	4	0	65
% par rapport aux PT	15,73	13,48	2,25	2,25	8,99	6,74	15,73	3,37	4,49	0	73,03
% par rapport au total des P.A.	21,54	18,46	3,08	3,08	12,31	9,23	21,54	4,61	6,15	0	100%

Perte normale	Nbre de tirs	% par rapport au nbre de tir
1	4	25

CONDITIONS	PERTES PLAUSIBLES								TOTAUX
	Tir	C	E.D.	E.A.	E.I.2.	D.	Cnr	CF-CPT	
Nombre	4	3	0	0	0	1	2	2	12
% par rapport aux P.T.	4,65	3,48	0	0	0	1,16	2,33	2,33	13,95
% par rapport au total des PP	33,33	25	0	0	0	8,33	16,66	16,66	100%

CONDITIONS	PERTES ANORMALES										TOTAUX
	I	Ctre	Ch	Tkl	MP	IRR	Sortie	H.L.	RGB	Autres	
Nombre	18	8	7	1	5	1	12	11	11	0	74
% par rapport au total des PP	24,33	10,81	9,46	1,35	6,76	1,35	16,22	14,86	14,86	0	100
% par rapport au total P.T.	20,93	9,30	8,14	1,16	5,82	1,16	13,96	12,79	12,79	0	86,05

COMMENTAIRES DU MATCH II

=====

Durant cette rencontre la J.A. a commis au total 89 pertes de balle ainsi réparties : I normale, 24 plausibles - 26,97% des P.B.T. - et 65 anormales - 73,03% des P.B.T.

7 tirs, soit 29,16% des P.P. sont issus des 24 P.P. avec 14,28% de réussite : I but. Cette performance semble moindre que celle de la SONACOS qui, de ses 12 P.P., 4 font suite à des tirs (33,33% des P.P.) dont un ayant abouti à une P.N.; ce qui lui a valu une réussite de 25%

La SONACOS aurait pu être beaucoup plus performante si elle avait moins de P.A. (86,05% des P.B.T.), ce qui lui permettrait d'entreprendre plus d'actions significatives d'attaque et se donner ainsi plus de chance de tirer au but.

SALTIGUE - J.A.

Tableaux C : J.A.

P.N.	Nombre	% par rapport au nombre de tirs
1	3	33,33

C1

Conditions	P E R T E S P L A U S I B L E S								TOTAUX
	Tir	C	E.D.	E.A.	E.1.2.	D	Cnr	CF-CPT	
Nombre	3	4	0	5	0	2	2	1	17
% par rapport aux P.T.	4,28	5,72	0	7,14	0	2,86	2,86	1,42	24,28
% par rapport au total des P P	17,64	23,53	0	29,41	0	11,77	11,77	5,88	100%

C2

Conditions	P E R T E S A N O R M A L E S										TOTAUX
	Inters	Ctre	Charg	Tackle	Mauv.P.	IRR	Sorties	Hors J	R.G.B.	Autres	
Nombre	10	6	1	0	8	4	14	8	2	0	53
% par rapport aux P.T.	14,29	8,57	1,42	0	11,43	5,72	20	11,43	2,86	0	75,72
% par rapport au total des P.A.	18,87	11,32	1,89	0	15,09	7,55	26,42	15,09	3,77	0	100%

C3

Tableaux C' - SALTIGUE

P N	Nbre tirs	% par rapport aux tirs
0	2	0

C'1

Conditions	P E R T E S P L A U S I B L E S								TOTAUX
	Tir	C	E.D.	E.A.	E.1.2	D.	Cnr	CF-CPT	
Nombre	2	3	2	2	2	1	5	0	17
% par rapport aux P.I.	2,74	4,11	2,74	2,74	2,74	1,37	6,85	0	23,29
% par rapport au total des PP	11,77	17,64	11,77	11,77	11,77	5,88	29,41	0	100%

C'2

Conditions	P E R T E S A N O R M A L E S										TOTAUX
	I.	Ctre	Charge	Tackle	M.P.	I.R.R	Sortie	H.J.	R.G.B.	Autres	
Nombre	16	4	3	0	12	7	9	3	2	0	56
% par rapport aux P.I.	21,91	5,48	4,11	0	16,44	9,59	12,33	4,11	2,74	0	76,71
% par rapport au total des P.A.	28,57	7,14	5,36	0	21,43	12,50	16,07	5,36	3,57	0	100%

C'3

COMMENTAIRES DU MATCH III
=====

70 pertes de balle au total dont 17 plausibles, soit 24,28% des P.B.T., et 53 anormales : 75,72% des P.B.T. ont été comises par la J.A. au cours de cette partie.

3 tirs - soit 17,64% des P.P. (moins du quart des P.P.) -ont découlé des 17 P.P., avec un pourcentage de réussite de 33,33% c'est-à-dire un but.

Quant au SALTIGUE sa moindre performance aurait pu être plus importante si plus de deux tirs - 11,77% des P.P. avaient découlé des 17 P.P. ou qu'au moins une P.N. fit suite à un des deux tirs effectués. Un nombre moins important de P.A. : 56 - 76,71% des P.B.T. -aurait également amélioré sa performance.

Tableaux D J.A.

PERTES NORMALES	NOMBRE DE TIRS	% PAR RAPPORT AU NOMBRE DE TIRS
1	4	25%

D 1

Conditions	PERTES			P L A U S I B L E S					TOTAUX
	Tirs	C	E.D.	E.A.	E.1.2.	Diag.	Cnr	CF-CPT	
Nombre	4	4	0	0	0	2	2	0	12
% par rapport aux P.T.	4,82	4,82	0	0	0	2,41	2,41	0	14,46
% par rapport au total des PP	33,33	33,33	0	0	0	16,67	16,67	0	100%

D 2

Conditions	P E R T E S A N O R M A L E S										TOTAUX
	Inter	Ctre	Charg	Tackle	M.P.	IRR	Sortie	H.J.	RGB	Autres	
Nombre	11	9	3	0	11	9	13	10	5	0	71
% par rapport aux P.T.	13,25	10,85	3,61	0	13,25	10,85	15,66	12,05	6,02	0	85,54
% par rapport au total des PA	15,49	12,68	4,23	0	15,49	12,68	18,31	14,08	7,04	0	100%

D 3

PERTES NORMALES	NOMBRE DE TIRS	% PAR RAPPORT AUX NOMBRES DE TIRS
2	3	66,66%

D'1

Conditions	PERTES P L A U S I B L E S								TOTAUX
	Tir	C.	ED.	E.A.	E.1.2	Diag.	Cnr	CF-CPT	
Nombre	3	5	0	0	0	0	2	0	10
% par rapport aux P.T.	3,49	5,81	0	0	0	0	2,33	0	11,63
% par rapport au total des PP	30	50	0	0	0	0	20	0	100%

D'2

Conditions	PERTES A N O R M A L E S										TOTAUX
	Int.	Ctre	Charg.	Tackle	M.P.	IRR.	Sortie	H.J.	RGB	Autres	
Nombre	16	10	7	2	7	4	20	5	4	1	76
% par rapport aux P.T.	18,60	11,63	8,14	2,33	8,14	4,65	23,25	5,81	4,65	1,16	88,37
% par rapport au total des PA	21,05	13,15	9,21	2,63	9,21	5,26	26,31	6,57	5,26	1,31	100%

D'3

COMMENTAIRE MATCH IV
=====

Sur l'ensemble de la rencontre, 83 pertes de balle au total dont 12 plausibles - 14,46% des P.B.T. - et 71 anormales : 85,54% des P.B.T. ont été commises par la J.A.

4 des 12 P.P. - soit 33,33% - font suite à des tirs dont un a abouti à une P.N., traduisant ainsi un pourcentage de réussite de 25% contre 66,66% de réussite pour le JARAAF découlant des trois tirs qui ont fait suite aux 10 P.P. (soit 30% des P.P.)

Le JARAAF aurait pu être davantage performant s'il avait fait un moins grand nombre de P.A. : 76 - soit 88,37% des P.B.T.; ceci lui permettrait d'entreprendre plus d'actions significatives d'attaque et se donner ainsi des chances de tirer encore au but.

TABLEAU RECAPITULATIF DES PERTES DE BALLE ET DES PERFORMANCES.

MATCH I	J. A.					A. S. F. A.				
	PERFORMANCE	PN	P P	P A	TOTAL	PERFORMANCE	PN	P P	P A	TOTAL
	13 tirs 1 but	1	35	71	106	3 tirs 0 but	0	14	80	94
MATCH II	J. A.					SO. NA. COS.				
	PERFORMANCE	PN	P P	P A	TOTAL	PERFORMANCE	PN	PP	P A	TOTAL
	7 tirs 1 but	1	24	65	89	4 tirs 1 but	1	12	74	86
MATCH III	J. A.					S A L T I G U E				
	PERFORMANCE	PN	PP	P A	TOTAL	PERFORMANCE	PN	PP	PA	TOTAL
	3 tirs 1 but	1	17	53	70	2 tirs 0 but	0	17	56	73
MATCH IV	J. A.					J A R A A F				
	PERFORMANCE	PN	PP	P A	TOTAL	PERFORMANCE	PN	PP	PA	TOTAL
	4 tirs 1 but	1	12	71	83	3 tirs 2 buts	2	10	76	86

COMMENTAIRES

Si l'on considère les pertes de balle dans leur globalité, c'est-à-dire sans distinction de formes, on s'aperçoit qu'au match I la J.A., avec 12 P.B. de plus que l'A.S.F.A.; a fait une très faible performance qui nous semble, cependant meilleure que celle de son adversaire. Car si l'A.S.F.A. n'a pu mener à terme que 21,43% des actions significatives d'attaque (A.S.A.) qu'elle a entreprises sans en avoir concrétisé, la J.A. a pu, au moins, en concrétiser une des 37,14%.

Tableau Récapitulatif DES PERTES DE LA J.A.

FORMES	CONDITION	MATCH	MATCH	MATCH	MATCH	TOTAUX	MOYEN	PAR RAPPORT AUX PT
P.N.	BUT	1	1	1	1	4	1	14,81*
P E R T E P L A U S I B L E S	T	13	7	3	4	27	6,75	7,76
	C	4	7	4	4	19	4,75	5,46
	E.D.	2	1	0	0	3	0,75	0,86
	E.A.	4	1	5	0	10	2,50	2,87
	E.1.2.	2	0	0	0	2	0,50	0,58
	D.	1	4	2	2	9	2,25	2,59
	Cnr	9	1	2	2	14	3,50	4,02
	C.F.-CPT	0	3	1	0	4	1	1,15
P E R T E S A N O R M A L E S	I	20	14	10	11	55	13,75	15,80
	Ctre	5	12	6	9	32	8	9,20
	Ch	1	2	1	3	7	1,75	2,01
	TKL	1	2	0	0	3	0,75	0,86
	MP	17	8	8	11	44	11	12,64
	S	10	14	14	13	51	12,75	14,66
	H.J.	7	3	8	10	28	7	8,05
	I.R.	5	6	4	9	24	6	6,89
	R.G.B.	5	4	2	5	16	4	4,60
	A.	0	0	0	0	0	0	0
TOTAUX		106	89	70	83	348	87	100

* % par rapport aux tirs.

Parvenue à mener à leur finalité.

Au match II avec 3 P.B. de plus que son adversaire, la J.A. n'a pu concrétiser qu'une seule des 29,16% des actions significatives d'attaque qu'elle a réussi à mener jusqu'à terme : (7 tirs sur 35 ASA) contre 33,33% d'A.S.A. menées à leur finalité avec 25% de succès pour la SONACOS.

Au cours du match III la J.A. a eu 33,33% de réussite sur 17,64% seulement des A.S.A. entreprises; c'est-à-dire 1 but sur les 3 tirs qui ont découlé des 17 PP. Cette performances bien que faible semble meilleure que celle du Saltigué qui n'a pu concrétiser aucun des deux seuls tirs qui ont découlé des 17 PP.

Pour le match IV enfin, au cours duquel la J.A. a fait 3 pertes de balle de plus que son adversaire; elle a réalisé 4 tirs, soit 33,33% des PP avec 25% de réussite ou 1 but contre 2 buts sur 3 tirs, (30% des P.P.) pour le JARAAF soit une réussite de 66,66%.

Ce qui ressort de ces considérations est que si le nombre de pertes de balle faites par une équipe au cours d'un match suffit pour déterminer la performance de cette équipe en ce qu'elle a accompli, il demeure insuffisant quant'à l'indication de celle-ci par rapport à celle de l'adversaire. En d'autres termes, le moins de pertes de balle n'implique pas forcément une meilleure performance (cf. matchs I et IV) tout comme le plus de pertes de balle n'entraîne pas ipso-facto une performance moindre que celle de son adversaire (cf. match IV); aussi les pertes de balle influent elles sur la performance en tant qu'accomplissement.

Pour bien saisir cette influence, il importe de comprendre les pertes de balle et pour cela il est nécessaire de leur donner des significations.

3.2.1. Les significations des pertes de balle

Au cours des quatre rencontres observées, la JA a fait au total 348 pertes de balle qui se répartissent comme suit : 88 plausibles soit 25,29% des PBT, et 260 anormales équivalant à 74,71% des PBT.

Parmi les 88 PP, 27 soit 30,68% du total des P.P. ont fait suite à des tirs dont 4 seulement ayant abouti à des P.N. Ce qui fait en moyenne 87 P.B. par match dont 22 plausibles avec 6 tirs effectifs (6,75) et I.P.N. et 65 anormales.

Ceci veut dire qu'à l'issue des matchs, la J.A. a amorcé 348 attaques avec 27 d'entre elles (soit 7,76% de l'ensemble des attaques) qui ont abouti à des tirs au but. Parmi ces 27 tirs, 4 buts seulement en ont découlé, soit un pourcentage de réussite de 14,81%.

61 des attaques (soit 17,52%) se sont arrêtées au moment de leur préparation, dans les zones de tir adverses; les 260 autres attaques ayant "avorté" plus tôt.

Après calcul, la J.A. amorce donc, en moyenne 87 attaques par match, dont

- 6 effectives (6,75) qui se terminent par des tirs au but avec un seul d'entre eux, efficient.
- 15 effectives (15,25) aboutissent à l'entreprise d'A.S.A. sans suite favorables c'est-à-dire débouchant à des pertes.
- 65 attaques perdues avant même d'arriver dans la zone de vérité adverse.

Ces données révèlent une performance nettement très faible.

Car en fait, le tir étant la finalité de l'attaque et également un des critères déterminant la performance, si sur 87 attaques il n'en est découlé que 6 tirs, la performance s'en ressent. C'est dire que le tir influe sur la performance; mais puisqu'il n'est pas et ne peut pas être isolé dans le jeu, qu'il est lié à des actions tactiques susceptibles de déboucher à des pertes de balle, l'on se pose dès lors la question de savoir quels sont les rapports entre ces pertes et la performance.

3.2.2. Les rapports entre les pertes de balle et la performance.

Nous entendons voir par ces rapports l'influence que les pertes de balle peuvent avoir sur la performance. Autrement dit, la perte de balle marque la fin d'une attaque qui a pour finalité le tir, lequel (tir) participe à la détermination de la performance, l'on se demande alors l'impact que la perte de balle a sur cette dernière.

En fait pour réaliser une bonne performance, au foot-ball, il faut marquer des buts; pour cela il faut déclencher des tirs, pour tirer au but, il importe de développer des A.S.A. et les assurer et pour ce faire il est nécessaire d'éviter de perdre le ballon avant la zone de vérité adverse.

.../...

Ainsi si l'on reprend la moyenne des pertes de balle de la J.A. la faiblesse de sa performance peut s'expliquer par le seul but issu des 6 tirs qui ont fait suite aux 22 A.S.A. entreprises et par le nombre élevé d'attaques - 65 en moyenne - perdues de façon anormale. Ceci traduit la faiblesse du pourcentage de réussite - 14,81%, de tirs par rapport à l'ensemble des attaques - 7,76% et par rapport aux actions significatives d'attaque entreprises - 30,68% - d'une part, et le taux élevé d'attaques "avortées" - 74,71% - d'autre part.

En termes de rapports ces données signifient que la faiblesse de la performance de la J.A. relève des faibles rapports entre :

- le nombre de but sur les tirs = $1/6 = 0,14$.
- le nombre de tirs sur les actions significatives d'attaque entreprises : $6/22 = 0,30$
- le nombre d'actions significatives d'attaque entreprises sur le nombre d'attaques perdues anormalement = $22/65 = 0,33$.

En définitive et pour parler de pertes de balle, nous dirons que plus les rapports : P.N. sur tirs d'abord,
tirs sur P.P. ensuite et,
P.P. sur P.A. enfin sont faibles, plus la performance est faible.

N'ayant pas la prétention de dire que nous avons épuisé la question, nous avons essayé dans un premier temps de situer la perte de balle dans le jeu avant d'en donner la définition, les différentes formes et quelques causes.

Dans un deuxième temps nous avons tenté d'abord de cerner la notion de performance et d'en déterminer, ensuite les critères en rapport avec l'objet de notre étude.

Passant à la deuxième partie de l'étude qui traite de la méthodologie, nous avons essayé en premier lieu d'apporter des clarifications sur la procédure que nous avons choisie. Procédant à la présentation des résultats, en deuxième lieu, ceux-ci nous ont permis de voir que, d'une part le plus grand nombre de pertes de balle n'implique pas ipso-facto une performance moindre que celle de son adversaire. D'autre part, il s'est avéré que la performance d'une équipe relève simultanément des rapports des pertes de balle normales sur les tirs d'abord, des tirs sur les pertes (de balle) plausibles et de ces dernières par les pertes (de balle) anormales ensuite. Autrement dit la faiblesse ou la grandeur d'une performance relève de la faiblesse ou de la grandeur de ces rapports.

Ce qui ressort de cette étude est que, dans le cadre des rapports dialectiques entre l'attaque et la défense, la perte de balle apparaît comme un indicateur pertinent pouvant permettre d'apprécier la performance d'une équipe pendant une rencontre de foot-ball. Il est dès lors important pour tout entraîneur ou éducateur ayant en charge une équipe et désirant avoir une action efficace, de les prendre en compte, même en cas de victoire. Car, comme le révèlent les résultats de l'étude, il y a eu des victoires qui n'impliquent pas forcément une bonne performance; du moins dans les limites de la conception que nous avons donnée à cette notion.

FICHE D'OBSERVATION

=====

		JARAAF		J.A.	
P.N.	BUT	X	X		X
P E R T E S P L A U S I B L E S	T	X		X X	X
	C	X	X X	X X	X
			X X	X	
	E.D.				
	E.A.				
	E.1.2				
	D.			X	X
	Cnr	X		X	X
CF					
CPT					
P E R T E S A N O R M A L E S	I	XXX	XXXXX	XXXX	XX
		XXX	XXXXX	XXX	XX
	Che	X	XX	XXX	XX
		XX	XXX	XXX	X
	Ch	X	XX	X	X
		X	XX	X	
	Tk1	X			
		XX	XX	X	XX
	MP	XX	X	XX	XX
		XX		XX	XX
	IR	XX		XX	XX
		XX	XX	XX	XX
		X X	X		XX
	S	XXXX	XXXX	XXX	XX
hJ	X	X	X	XX	
	X	X	X	XXX	
RGB		X		X	
	X	X		XX	
A		X			

1. BAYER Claude.....- l'enseignement des jeux collectifs-Ed.VIGOT,1982
183 Pages.
2. BOUET Michel.....- Signification du sport
Ed.Universitaire,1968.670 pages
- 3.DELANDSHEERE GILBERT.....- Directionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation
-Ed.P.U.F. 1962. 338 pages.
- 4.DUFOUR Jean.....- Foot-ball moderne -Ed.BORNEMANN,
1974 - 160 pages
- 5.FERNANDES Luis.....- Sphrologie et compétition sportive. - Ed.VIGOT,1982, 247pages
- 6.GEORGE Christian.....- Apprendre par l'action -Ed.Paris P.U.F.,1983. 236 pages
- 7.MAHLO Friedrich.....- L'acte tactique en jeu -Ed.VIGOT FRERES, 1974 - 246 pages.
- 8.PETIOT George.....- Le robert des sports - Dictionnaire de la langue des sports
Ed.Le ROBERT, 1982 - 553 pages.
- 9.WALLON Henry.....- L'évolution psychologique de l'enfant - Ed. ARMAND COLIN,
1968 - 200 pages.

D O C U M E N T S

=====

- DUGRAND Marcel.....- Approche théorique, expérimentale et chimique de l'enseignement du foot-ball -Thèse de DOCTORAT CAEN, 1985 - 424 pages.
- TEODORESCO Léon.....- Principe pour l'étude de la tactique commune aux jeux sportifs collectifs et leur corrélatif corrélation avec la préparation tactique des équipes et des joueurs Colloque international de Vichry, 1968.